

mercredi 27 mars 2013 LE FIGARO - N° 21 351 - Cahier N° 4 - Ne peut être vendu séparément - www.lefigaro.fr

Tapis précieux
Les designers multiplient les créations de pièces audacieuses, à mi-chemin entre savoir-faire traditionnel et art contemporain. **PAGE 36**



Tapis Anémone chez La Chance

Le GR 2013 dévoilé
Le dernier-né des sentiers de grande randonnée propose une vision moderne de la Provence. **PAGE 37**



La mythique Crème de la Mer, élaborée il y a 50 ans, élargit le cercle de ses adeptes
PAGE 35



LE FIGARO et vous

Les confidences de Carla Bruni
L'ex-première dame revient à la chanson avec un nouvel album. Pour « Le Figaro », elle évoque l'Élysée, le « Pingouin » et ses aspirations artistiques. **PAGE 32**



C. CONTRE - RICHARD DOMAS EN HAUT, DR. RICHARD PERICE, JAFARA BELLAÏO

Sur invitation
Bertrand de Saint Vincent

Salons meublés
Avant-première
Pavillon des arts et du design.

Le monde est un salon, dont ils foulent le tapis. Au cinéma, il est rouge, en art, il est noir. Stendhal a résumé la comédie moderne. Le PAD tient sa 18^e édition au jardin des Tuileries. Des galeristes nomades y exposent leurs plus beaux atours sous une tente. Comment mieux exprimer le climat d'une époque dont les princes sont nés dans le désert ? Des hôtes en robe noire ont, cousue sur l'épaule, une pièce de tissu rouge : elles sont siglées comme une banque, HSBC. La tente est bien gardée ; c'est un coffre-fort. À l'entrée, première mondiale, on peut acheter pour 100 euros un ticket qui permet de gagner un Picasso, *L'Homme au gibus* (lire ci-dessous). « Tu peux bien en mettre un de plus dans ton salon ! », ironise une femme à l'oreille de Jacques Grange. Des invités discutent à l'entrée, plantés comme des arbres. Des serveurs en tablier proposent des sandwiches à la truffe ou des pizzas poulet-houmous-menthe. C'est délicieux. Suzanna Flammarion s'enquiert du nom du traiteur, Roberta. Son mari, Alain, vient de lui offrir une superbe photo de Michael Eastman, *Escalier à La Havane*. On longe des

Dubuffet, on retrouve des Dufy, François Sarkozy à l'air pressé, PPD d'un artiste échappé de son studio. À la galerie Dumontell, un impressionnant *Lièvre de Belgique* en bronze, signé Daviau, suscite des commentaires. Le galeriste vient de vendre cinq pièces monumentales à Shanghai. Des sièges en palissandre sont l'œuvre de designers brésiliens, des armures proviennent du XVII^e siècle japonais, des appliques murales de Scandinavie. Les objets sont silencieux, présentés dans une atmosphère intime et raffinée. On traverse le XX^e siècle, les continents. C'est le jardin des délices. Des cartes de visite sont posées sur des tables basses. Les prix ne sont pas affichés. On est chez soi, du moins on peut l'imaginer. Devant un paravent noir, une brune de profil se détache comme une peinture en relief. Au stand Chahan, Maryam Mahdavi brille comme un bouquet de fleurs jaunes. « Plus il vieillit, mieux il est », s'enthousiasme une jeune femme au teint halé auprès de son amie. Étonnamment, dans ce décor où ils sont rois, il semblerait que l'objet de son admiration n'en soit pas un... bdesaintvincent@lefigaro.fr



Un Picasso à la loterie
VENTE En un clic et 100 euros, on peut gagner un dessin du maître estimé à près d'un million d'euros.

BÉATRICE DE ROCHEBOUËT

Un Picasso pour 100 euros ! Dès maintenant, chacun peut tenter sa chance en achetant un ou plusieurs billets de cette valeur, sur un site Internet spécialement dédié. C'est une première et cette entorse au monopole de La Française des jeux est autorisée par un arrêté préfectoral. C'est surtout une action originale dont les bénéfices financeront deux projets prioritaires de l'Association internationale pour la sauvegarde de Tyr (AIST) : l'établissement d'un village d'artisanat traditionnel et la création d'un institut d'études caranéesennes, phéniciennes et puniques à Beyrouth.

Estimé entre 800 000 et 1 million d'euros

L'idée de cette tombola géante est venue de Péri Cochin, l'animatrice et productrice de télévision d'origine irako-libanaise, dont la mère s'est toujours investie dans la sauvegarde de cette ville inscrite depuis 1984 sur la liste du patrimoine mondial.

« Il fallait trouver autre chose que les éternels dîners de charité où on ne suit plus qu'un air à son voisin », a expliqué cette pétillante brune, au déjeuner d'inauguration du PAD, aux Tuileries. L'organisateur de ce salon des arts et du design, Patrick Perrin, a apporté son soutien au projet. Cinquante mille billets numérotés vont être mis en vente. Seul l'un d'eux permettra l'acquisition de *L'Homme au gibus*, un dessin gouaché cubiste de Picasso, daté de 1914 et estimé entre 800 000 et 1 million d'euros. L'œuvre provient de la succession Picasso et est certifiée par Maya, fille de Marie-Thérèse Walter, et Claude Ruiz-Picasso, fils de Françoise Gilot.

Son propriétaire - un mécène « pas français », assurent Péri Cochin et sa partenaire, Nathalie Zaquin, rédactrice des statuts - l'a offert pour ce tirage au sort fait par la maison Sotheby's, assistée d'un huissier. Le tout sous la houlette d'un comité international prestigieux. Sotheby's et la Picasso Administration sont partenaires. Le tirage aura lieu le 18 décembre et sera retransmis en direct sur le Web. Un joli cadeau à la veille de Noël. ■ www.picasso100euros.com



Cinquante mille billets numérotés vont être mis en vente pour gagner *L'Homme au Gibus*, de Pablo Picasso (1914). THIENNOUQUE/SUCCESSION PICASSO, PARIS, 2013

ENFIN ! LA THALASSO NOUVELLE VAGUE À 3H DE PARIS EN BAIE DE SAINT-BRIEU

SPA MARIN du VAL ANDRÉ
THALASSO RESORT ****

ESCAPADE VAL VIVA 227€/pers. 2 jours, 1 nuit, 4 soins
chambre double, déjeuné, vue mer, accès VIP, le petit-déjeuner, le diét

SEMAINE VAL FORME 1107€/pers. 6 jours, 6 nuits, 18 soins
chambre double, déjeuné, vue mer, accès VIP, les petits-déjeuners, les diét

02 56 57 50 05
CODE « VAL VIP »

Details & Conditions : lesparinar.com

Retrouvez tous nos hôtels sur hmc-hotels.com




27

C'est le nombre de galeries réunies au Pavillon des Arts et du Design, qui ouvre aujourd'hui même ses portes au public, dans le jardin des Tuileries, à Paris.

design

Orientalisme
José Levy, qui vient de signer le décor du restaurant les Cloches (photo ci-contre), 43, rue Mazarine (Paris VI^e), planche sur une collection de mobilier au nom bien choisi de



Morocco. Au programme, des petits meubles et un miroir, souvenirs réinventés des années 1950 marocaines. À découvrir à la Slott galerie (Paris VII^e), lors des Designers Days en juin.

Flat Lux
Mathieu Lehanneur a dessiné le lustre – des bandes de LED gainées de gomme – qui sera installé, au mois de mai, dans le hall du château Borély, le tout nouveau musée des Arts décoratifs de Marseille.



Des tapis beaux comme des tableaux

Architecturés, inspirés, éclatant de couleurs... Les tapis signés reviennent sur le devant de la scène pour mettre le feu au plancher.

AURELIA GRANDIEL DE KEATING

TENDANCE Jamais oublié des décorateurs inspirés par Sonia Delaunay ou David Hicks, cet ouvrage textile est aujourd'hui l'objet d'un nouvel engouement tant auprès des particuliers que des designers. « Tous les créateurs y trouvent un moyen d'expression direct de leur univers entre art contemporain et savoir-faire, et la demande s'accroît autour d'une signature, souligne Elizabeth Leriche, directrice du bureau de style qui porte son nom. J'aime les tapis de Patricia Urquiola chez Gan. Ils sortent des sentiers battus en adoptant une forme libre. En dépassant le cadre du rectangle, ils deviennent une œuvre. »

Signature, réalisation sur-mesure, choix des couleurs et des matières, fait-main, les collaborations entre maisons spécialisées (Tai Ping, Chevalier Édition, Toulemonde Bochart...) et designers de renom ne cessent de se multiplier pour proposer des modèles inédits. Certains artistes se lancent dans cette aventure comme ils jettent leur peinture sur une toile blanche.

« PUZZLES URBAINS »

Depuis sa création en 2008, Chevalier Édition propose deux lignes de tapis. Camille Chevallier, directrice, explique : « Ce sont des collections réalisées en séries limitées par des designers et des architectes ainsi que par des artistes comme Daniel Buren. Cette année, Jakob + MacFarlane a signé le tapis Build, un rocher imaginaire dont les facettes s'unissent les unes aux autres, selon l'envie de chacun. Une fois l'assemblage réalisé, la création est unique et ne peut être reproduite. » Toujours chez Chevalier Édition, Beckmann N'Thépe s'amuse à marier l'urbanisme à l'art premier : « Ces Puzzle Urbain représentent des morceaux de villes qui peuvent s'emboîter entre eux sur 360 degrés. À l'image de nos réalisations architecturales, ces tapis ont une forme primitive. »

Chez Toulemonde Bochart, Anne Sébaou, directrice du développement observe : « Nous travaillons en étroite collaboration avec une dizaine de designers pour concevoir une partie de la collection. » Cette année, François Champsaur a mis son talent au service de la maison et prend son envol avec sa toile abstraite Icare.

Le tapis personnalisable la pièce par le sol, peut être en harmonie ou, à l'inverse, rompre avec le style du lieu pour un effet encore plus fort. Ainsi, la maison Serge Lesage a misé, avec son modèle Franklin Multico, sur une mosaïque de pièces en cuir turquoise, anis, noir et blanc. Pour sa part, la maison d'édition La Chance a préféré l'esprit tableau : « Ils sont venus me chercher pour que je traduise en tapis une de mes peintures exposée à la Villa Noailles, témoigne l'artiste François Dumas. Pour Anémone, je me suis penché sur le processus de fabrication afin de comprendre comment retrouver le dégradé de couleurs du tableau avec les fils de laine. J'ai aussi effectué des modifications sur la hauteur des poils pour recouvrer le contraste initial. » De son côté, Roche Bobois analyse le subconscient avec les tapis Inkblot de Bina Baitel, inspirés des planches de test de Rorschach : peau de bête ou masque de carnaval, à chacun sa libre interprétation. Parallèlement, Guilhem de Castelbajac et Omar Lagda explorent la nostalgie des icônes de la culture pop. On redécouvre à échelle humaine, le Classic Teddy (Bear) et, surtout, on plonge dans le bleu de l'absolument délicieuse Polka Dot Dress, en représentation sur un tapis traité pour un rendu visuel 3D, numéroté et signé.



Tapis Mondo de Lorenzo Damiani, dans la collection Magic Carpet de Cappellini.



Inspiré par les tests de Rorschach, Inkblot, un modèle en laine et viscose.

Dans cette quête de l'originalité, la nature, revue et corrigée, est une source d'inspiration inépuisable. La collection Post Design pour Memphis Milano proposée par Alberto Biasetti rappelle, par exemple, les paysages aperçus d'un satellite. En édition limitée à 12 exemplaires, Ground n° 5, évocation d'un tirage panoramique d'une photo vue du ciel, retient plus particulièrement l'attention.

« L'IMAGINATION AU POUVOIR »

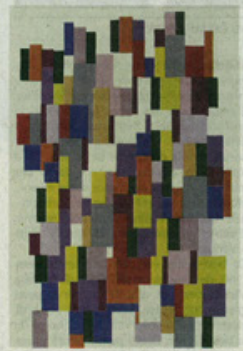
Chez Paola Lenti, distribuée par Mondomio, les nattes monumentales outdoor Giardino et Siepe sont ornées de broderies florales en polyoléfine. Leur réalisation fait appel au savoir-faire artistique des tapissiers d'autan pour donner naissance à une ligne ultratemporaine. À la croisée des océans, le tapis Mondo de Lorenzo Damiani, dans la collection Magic Carpet de Cappellini, interpelle par sa singularité. Il mêle les motifs décoratifs de l'art perse avec une vision actuelle du monde. « J'ai laissé une liberté totale aux auteurs, confie Julio Cappellini. Dix designers, dix tapis et chacun son univers. »

Cette imagination au pouvoir fait précisément la force de ces pièces atypiques. Ce que confirme Renata Sapey, directrice du développement chez Tai Ping : « Depuis toujours nous accordons une attention particulière à la création. Grâce à elle, Tai Ping peut exprimer son savoir-faire et explorer de nouveaux territoires. Même si le résultat visuel est parfois déroutant, nous sommes toujours fidèles au

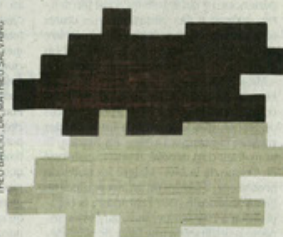
projet de l'artiste. Le but reste l'émotion. » C'est ainsi que la collection Chinoiserie de Tai Ping, d'après les illustrations XVIII^e de Jean-Antoine Fraisse (XVIII^e siècle), le jeune designer Ramy Fischler et Heidi Winge Strom, créatrice textile, ont imaginé une série aux bords dévorés et aux volutes pastel, teintée de délicatesse asiatique. « Le processus artistique se trouve aussi dans la recherche, et Tai Ping a un studio interne consacré à l'innovation, poursuit Renata Sapey. Mais la sensibilité et la dextérité des artisans sont capitales dans la réalisation d'une œuvre. Le tapis est réussi quand il y a symbiose entre création artistique et technique. »



Polka Dot Dress de Guilhem de Castelbajac.



Icare, en laine de Nouvelle-Zélande, tufté main, existe en 2 dimensions.



Puzzle Urbain, en laine et/ou soie, noué main, chez Chevalier Édition.



Évoquant une vue satellite, Ground n° 5, une édition limitée à 12 exemplaires dans la collection Post Design chez Memphis Milano.

